

# LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur,  
W. H. ROWEN, Imprimeur.

PROPRIÉTAIRES.

{ No. 2, Rue Grant, St. Roch.  
{ No. 7, Rue des Prairies, St. Rich.

## CONDITIONS.

Ce Journal se publie chaque LUNDI au No. 2, Rue Grant, St. Roch, près de la Rue St. Valier. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. — On peut avoir le Journal à domicile moyennant un abonnement de quinze sous par mois payable d'avance. Pour le recevoir à la campagne, il faut payer au moins quatre mois d'avance.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux. Toutes communications seront reçues, franches de port au Bureau ou chez les Agents en Ville.



## DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez M. E. FINGRAS, marché de la Haute-Ville, et chez M. ANT. MATTE, Bassu-Ville.

## AGENTS.

Montréal. — chez M. J. DAVU-LENAV, Rue Notre-Dame, et on reçoit des souscriptions chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse.

Trois-Rivières. — chez Ph. LASSIGNAY, Etud. en Méd. Les personnes qui désirent être chargés de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

Vol. 2.

Québec, 19 Octobre, 1840.

No. 41.

## MELANGES.

### MA VOISINE.

Au rebours de toutes les voisines, celle-ci est un vrai bijou. Voici pourquoi :

Il faut vous dire d'abord que j'habite une mansarde sise à quinze cents pieds au-dessus du niveau de la Seine. En poésie cela s'appelle un grenier. N'importe, le nom ne fait rien à la chose. — Passons.

Ma demeure est meublée : 1<sup>o</sup> de quatre murailles ; 2<sup>o</sup> d'un papier vert-olive zébré de rébus, de petits vers, de têtes pyramides, de sermons d'amour et de toiles d'araignées ; 3<sup>o</sup> de deux fenêtres regardant le soleil levant ; 4<sup>o</sup> d'un plafond et d'un plancher. Ces deux objets n'ont rien de bien remarquable, sinon que l'un est ouvert par en-haut et l'autre tout crevé par en-bas, — comme la bourse des contribuables.

Il me reste aussi une sorte de fauteuil, meuble complaisant qui, avec un peu